

PROFIL PROFESSIONNEL

BRUITEUR·EUSE

<i>deutsch</i>	<i>Geräuschemacher:in</i>
<i>italiano</i>	<i>Rumorista</i>
<i>english</i>	<i>Foley artist</i>

Domaine général de compétences

Dans le cadre de la postproduction son cinéma, l'activité principale du bruiteur et de la bruiteuse consiste à produire - au moyen de leur corps ainsi que d'accessoires et de matériaux les plus divers - des sons autres que la parole, et de donner vie à cette matière sonore.

- Pas et mouvements de toutes les protagonistes importantes en tant qu'interaction avec leur environnement
- Effets de bruitage en tant éléments pour le design sonore

Les bruits relient les différents éléments de la création sonore. En interaction avec les dialogues, ils confèrent une présence sensible à l'univers sonore du film.

Le bruitage fournit également des éléments sonores qui seront intégrés aux ambiances et effets sonores lors du mixage. Le bruitage contribue à faire vivre les actions et le jeu des comédien·nes en les ancrant physiquement dans la réalité.

De même que les comédien·nes qui incarnent leur personnage, les bruiteur·euses ne font qu'un avec le personnage afin d'exprimer du point de vue acoustique son état intérieur à un moment donné. Un homme ou une femme joyeuse s'exprime différemment d'une personne triste. Pour ce faire, le/la bruiteur·euse choisit le sol qui convient, la chaussure appropriée ou le plop parfait. Et ces décisions vont bien au-delà de la simple reproduction du visible. C'est une forme d'expression artistique qui renforce la perception réaliste et révèle avec subtilité le caractère des personnages au moyen de sons. Dans le cinéma documentaire, les bruitages ont une fonction similaire : ils focalisent le regard, créent une proximité émotionnelle et contribuent à la profondeur de la narration. Quand la parole est en retrait, les sons structurent la réalité – ils permettent d'appréhender de manière sensible ce qui est montré à l'écran et contribuent à créer un lien intime avec les personnes et les actions à l'écran.

Pour ce faire, les bruiteurs et les bruiteuses utilisent les accessoires les plus divers de la vie quotidienne, tels que vaisselle, papier et nombreux autres objets. Les matériaux sont choisis en fonction de leur texture et de leur timbre. Il est fréquent qu'un seul bruit soit le résultat d'une combinaison de plusieurs éléments sonores.

Pas et mouvements de toutes les personnes importantes du film : dans tous les films, on voit des humains ou des animaux se déplacer. Les bruits de pas ou de déplacements qui sont négligés ou à peine audibles pendant les enregistrements sur le plateau sont recréés par le/la bruiteur·euse. Les bruits erronés ou inopportuns dans le décor sont remplacés ; alors que, pour les paysages générés par ordinateur, il s'agit de recréer entièrement des bruits inexistantes. Ainsi, par exemple, c'est le son qui permet au décor en papier maché du Cervin de redevenir un imposant massif rocheux. Pour ce faire, le ou la bruiteuse attire l'attention de manière ciblée sur les personnages importants du point de vue dramaturgique et sur les événements les plus significatifs pour l'ambiance.

Interaction des protagonistes avec leur environnement : feuilleter un livre, atteler un cheval à une charrette, nager dans un lac, cultiver son jardin ou manger – chaque activité humaine produit des traces audibles et contribue à la crédibilité et à la sensorialité de l'univers filmique. Le choix, l'intensité et les détails de l'élaboration de l'ensemble des bruits dépendent toujours du style de film

Les effets sonores en tant que matériau pour le design sonore : tels que, par exemple, bruissements additionnels de feuilles dans le vent, ou grincements terrifiants dans une maison hantée. Selon le genre de film, il peut s'agir de sons additionnels de machines ou d'outils SF, ou encore d'effets servant à renforcer le son tels que le crissement des pneus d'une voiture électrique se garant lentement ou l'eau bouillonnant sous une passerelle pourrie, que de designer sonore intègre dans son design sonore.

Tâches et responsabilités

Le travail débute par une concertation en amont avec la production et la réalisation sur le style du film et les spécificités du bruitage. Ces réflexions permettent de vérifier le budget et, le cas échéant, de prévoir une étape de préparation plus importante.

Les bruiteurs et bruiteuses collaborent étroitement avec les ingénieur·es du son bruitage. Les premières créent les sons physiquement, et les second·es les enregistrent avec plusieurs micros placés dans le studio de manière à faire correspondre l'espace, la perspective et la profondeur sonore à l'espace de chaque scène du film. Bruiteur·euses et ingénieur·es du son forment une équipe rôdée.

Leur responsabilité commune consiste à analyser les spécificités de l'image - du point de vue du rythme, de l'ambiance, de la distance et de la dynamique - et à en préciser les sonorités. Leurs décisions ne sont pas dictées par un schéma rigide, mais sont basées sur l'expérience, leur sensibilité artistique et leur sens précis de l'interaction entre l'image et le son.

De plus au niveau technique, une méthode de travail structurée et claire est indispensable pour le traitement et l'attribution sans équivoque des bruitages lors des étapes ultérieures de la postproduction.

Prérequis et qualifications

- Excellente capacité auditive: une bonne oreille ainsi qu'une écoute attentive et différenciée de l'environnement sont la base nécessaire à toute création de bruitages.
- Créativité, musicalité et sens du rythme : sens du timing, du tempo et de l'intégration harmonieuse du bruitage dans l'ensemble du film.
- Conscience corporelle: mouvements précis et maîtrisés, et conscience de son corps en tant qu'instrument acoustique.
- Esprit d'équipe : des capacités de coopération et de communication sont indispensables à la collaboration étroite et concertée avec les collègues de la prise de son, du montage et du design sonore.
- Structure et vue d'ensemble: méthode de travail systématique et claire pour une exécution soignée et une documentation précise des sessions d'enregistrement complexes.

Accès au métier

Il n'existe pas de formation scolaire ou académique au métier de bruiteur·euse ; il se transmet directement par la pratique – dans le cadre d'une relation maître-élève au sens classique du terme. Une période d'assistantat solide est indispensable jusqu'à ce que l'apprenant·e ait acquis les compétences artisanales et techniques, l'assurance artistique et l'autonomie de travail lui permettant de s'affirmer sur le marché du travail.

Une formation préalable dans le domaine du son sur des productions audio ou musicales peut être utile mais n'est pas indispensable. Ce qui est déterminant, c'est la curiosité, la sensibilité à l'univers sonore et une ferme volonté d'apprendre par la pratique.

Remarques/particularités

Dans l'espace francophone, les termes suivants désignent les métiers de l'équipe bruitage:

- Bruiteur·euse
- Ingénieur·e du son bruitage
- Monteur·euse bruitage

Dans les génériques anglais, on trouve fréquemment les désignations suivantes:

- Foley artist (bruiteur·euse)
- Footstep artist ou Footstep walker (plus rare)
- Foley mixer (ingénieur du son bruitage)
- Foley editor (monteur·euse bruitage)

Dans les coproductions européennes, on utilise souvent les titres anglais pour la compréhension générale et la standardisation du générique au niveau international.

À noter que „Foley artist“ est le terme le plus répandu au plan international.